



La liberté en Philosophie (terminale) : cours et exercices corrigés

Cours complet sur la liberté en philosophie pour la terminale : définitions, thèses, exemples et exercices corrigés. PDF prêt à imprimer.

histoire-géographie lycée

Terminale

En philosophie, la liberté désigne la capacité à agir selon sa propre volonté, sans contrainte extérieure ni détermination totale par des causes échappant à la conscience. Elle pose la question du libre arbitre et se distingue de la simple absence d'obstacles matériels.

Un élève qui écrit « je suis libre car personne ne m'empêche d'agir » perd des points le jour du bac : cette définition ne couvre que la moitié de la notion. La liberté philosophique interroge aussi la volonté et la conscience, pas seulement les obstacles extérieurs. Cette fiche pose les repères attendus, avec méthode, exemples et exercices corrigés.

Ce que recouvre la notion de liberté en philosophie

Un candidat qui écrit « être libre, c'est faire ce qu'on veut » perd des points avant même d'avoir posé une thèse : la copie confond liberté et absence de contrainte. Dans le langage courant, la **liberté** désigne l'état de celui qui n'est freiné par aucun obstacle extérieur. La philosophie déplace le problème : cette absence de **contrainte** suffit-elle à définir la liberté, ou celle-ci suppose-t-elle une **volonté** capable de se déterminer elle-même, indépendamment des désirs immédiats et des pressions sociales ? C'est là qu'apparaît la question du **libre arbitre** : mon choix vient-il vraiment de moi, ou n'est-il que l'effet de causes que je ne perçois pas, éducation, biologie, habitudes ? Un élève sérieux distingue toujours trois niveaux : la liberté d'action, la liberté de la volonté et l'**autonomie**, capacité à se donner sa propre loi plutôt que de subir celle des autres.

Liberté négative et liberté positive : la distinction de base

La **liberté négative** se définit par le vide : je suis libre tant que rien ni personne ne m'empêche d'agir. Un salarié qui quitte son poste sans qu'on le retienne exerce une liberté négative. La **liberté positive** exige davantage : une capacité réelle d'agir selon sa raison et ses fins propres, pas seulement l'absence d'entrave. Un élève livré à lui-même toute la journée dispose d'une liberté négative totale ; s'il ne sait pas s'organiser, il n'exerce aucune liberté positive. Cette nuance sauve souvent une copie qui patinait sur la définition.

La liberté - Philosophie - Terminale · Apprendre la philosophie

Les repères philosophiques à connaître pour le bac

Cinq auteurs reviennent presque systématiquement dans les sujets sur la liberté, chacun tenant en une phrase mémorable. Inutile de réciter leur biographie : le jury attend une **thèse** claire, rattachée à un exemple.

Descartes pose que la volonté humaine est infinie, capable de dire oui ou non à tout ce que l'entendement lui présente : c'est le socle du **libre arbitre** classique. **Spinoza** renverse la perspective : ce que nous prenons pour un choix libre n'est souvent que l'ignorance des causes qui nous déterminent, thèse centrale du **déterminisme**. **Rousseau** pense la liberté civile comme l'obéissance à une loi à laquelle le citoyen participe en tant que membre du souverain, parce qu'elle exprime la volonté générale. **Kant** pousse cette idée jusqu'à l'**autonomie** morale : est libre celui qui obéit à la loi qu'il se prescrit par la raison, non à ses penchants. **Sartre**, enfin, radicalise tout : l'homme est condamné à être libre, son existence précède son essence ; il est ainsi responsable des choix par lesquels il se définit.

Philosophe	Thèse clé	Formule à retenir
Descartes	Volonté infinie, libre arbitre	Je peux toujours dire oui ou non
Spinoza	Déterminisme des causes	Se croire libre par ignorance des causes
Rousseau	Liberté civile et volonté générale	Obéir à la loi qu'on contribue à faire
Kant	Autonomie de la raison pratique	Se donner sa propre loi morale
Sartre	Liberté existentielle	Condamné à être libre

Déterminisme et libre arbitre : deux thèses opposées

Le **déterminisme** affirme que tout événement, y compris un choix humain, a une cause suffisante qui l'explique entièrement : si je lève le bras, un enchaînement de causes physiologiques et psychologiques m'y a conduit, pas une décision surgie du vide. Le **libre arbitre** soutient l'inverse : la volonté peut interrompre cet enchaînement et choisir autrement. Exemple simple : un fumeur qui arrête du jour au lendemain illustre, pour un déterministe, la victoire d'une cause plus forte, la peur d'un diagnostic ; pour un défenseur du libre arbitre, c'est la preuve qu'une décision peut renverser l'habitude.

La méthode pour traiter un sujet sur la liberté à l'écrit

L'épreuve de philosophie ouvre traditionnellement la session, souvent avant même de connaître les résultats de spécialité. Autant ne pas improviser sur la méthode.

1. **Analyser chaque terme du sujet.** Sur « être libre, est-ce faire ce que l'on veut ? », il faut isoler « libre », « faire » et « vouloir » avant d'écrire une seule ligne : confondre vouloir et désirer fait perdre le fil du devoir entier.
2. **Reformuler en problématique.** Une bonne problématique transforme le sujet en tension réelle, du type : la satisfaction immédiate du désir rend-elle vraiment libre, ou révèle-t-elle une servitude déguisée ?
3. **Construire un plan dialectique en trois temps.** Thèse spontanée, limite de cette thèse via un contre-exemple ou un auteur, puis position nuancée qui articule les deux premiers moments sans les annuler.
4. **Choisir deux exemples précis par partie.** Un exemple vague, « dans la vie », ne rapporte rien ; un cas daté et concret fait gagner des points de rédaction.
5. **Rédiger une introduction et une conclusion qui répondent vraiment.** La conclusion doit trancher, pas résumer : c'est le paragraphe le plus souvent bâclé faute de temps, alors qu'il pèse lourd dans la notation finale.



L'essentiel à retenir sur la liberté avant le bac de philo

Trois idées suffisent à tenir une copie solide sur la liberté, même sous pression le jour de l'épreuve. La première : la liberté n'est jamais l'absence totale de règles, elle se construit dans la tension entre **volonté**, **contrainte** et cadre commun, comme le montrent Rousseau et Kant chacun à sa manière. La seconde : le **déterminisme** n'annule pas forcément la **responsabilité**, il oblige seulement à la repenser autrement qu'en termes de choix pur et absolu. La troisième : un devoir se juge sur sa capacité à articuler une thèse à un exemple concret, jamais sur l'accumulation de références plaquées sans lien avec l'argument.

À retenir avant de composer : définir les termes du sujet en une phrase chacun, choisir un plan en trois temps qui progresse réellement, appuyer chaque partie sur un exemple daté plutôt qu'une généralité, et réserver

quelques minutes en fin d'épreuve pour vérifier que la conclusion répond bien à la question posée en introduction.

Comment définir la liberté en philosophie ?

La liberté ne se limite pas à l'absence de contrainte extérieure : elle suppose une volonté capable de se déterminer elle-même, en connaissance de cause. On distingue la liberté d'agir, la liberté de vouloir et l'autonomie, qui consiste à se donner sa propre règle plutôt que de la subir.

Quelle définition de la liberté est attendue au bac de philosophie ?

Le jury attend une définition en trois temps : distinguer liberté et absence d'obstacle, situer le problème du libre arbitre face au déterminisme, puis relier la notion à un auteur du programme et à un exemple précis, jamais à une généralité vague.

Qu'est-ce que la liberté totale ?

L'idée d'une liberté totale, sans aucune loi ni limite, correspond davantage à ce que Rousseau nomme la licence qu'à une liberté réelle : livré à lui seul face aux autres, chacun finirait soumis à la force du plus puissant, ce qui annule en pratique la liberté de tous.

Quels philosophes ont écrit sur la liberté ?

Pour traiter la notion de liberté au baccalauréat, on peut notamment mobiliser Descartes, Spinoza, Rousseau, Kant et Sartre. Des philosophes contemporains prolongent le débat : Gaspard Koenig, né en 1982, défend une conception libérale de la liberté individuelle, tandis qu'André Comte-Sponville, né en 1952, l'articule à la vertu et à la sagesse.

Relis la grille d'auto-évaluation avant de rendre ta copie : définition, thèse, objection et exemple doivent tous être présents. Télécharge le PDF, imprime la version élève, entraîne-toi sur les exercices, puis vérifie avec la correction séparée.

Mise à jour : 26 septembre 2026

[Continue sur hglycee.fr](https://hglycee.fr)

